

## « La Quête du Mal »

Le soleil était écarlate et le ciel d'un bleu azur.

L'air était chaud et il n'y avait pas de vent. Les fleurs commençaient à se dessécher, inévitable  
Résultat de cet été sans pluie. Le quartier était triste. Deux ivrognes étaient assis sur les pavés de  
La rue, quelques enfants jouaient avec des chiens errants.

Des badauds flânaient ça et là. Mais tout semblait parfaitement calme, on percevait à peine les  
Discussions des gens et les aboiements des chiens qui s'entêtaient à courir autour des enfants.  
Tous les bruits demeuraient en sourdine, comme s'ils venaient de loin, de très loin.

Elyryan se leva et soupira.

Que pouvait-on faire lorsque la vie vous choisit pour accomplir une quête ?

Elle avait ignoré tant de choses pendant des années. Elle était restée bien loin de la vérité, cette  
Réalité que peu d'hommes connaissent, cette terrible vérité. Pourquoi elle ?

Elyryan était une jeune femme d'une grande beauté, incroyablement sûre d'elle et forte de  
Caractère. Elle était une de ses personnes dont on ne pouvait le visage. Elle marquait l'esprit de  
Tous ceux qu'elle croisait. Elle avait cette chose en plus qui faisait qu'elle attirait naturellement  
Les gens vers elle.

Elyryan esquissa un sourire. « Aucune émotion, aucun sentiment, aucun lien »

Elle n'avait que très peu de souvenir de son enfance, elle n'arrivait même pas à se rappeler  
L'image de ses parents. Tout ce dont elle était sûre, c'est qu'elle avait été élevée par une vieille  
Femme très spéciale dans une forêt retirée, loin de toute vie humaine et de tout contact affectif.  
Cette femme, qui s'était occupée d'elle le mieux qu'elle avait pu et lui avait inculqué les bonnes  
Manières, s'était toujours arrangée pour que personne ne la voit.

Elyryan se souvient des quelque fois où elle s'était un peu éloignée des limites imposées par  
Cette vieille femme : Privation de repas, corvées colossales ou méditation dans une pièce  
Sombre durant des heures avaient accompagné chacune de ses escapades.

Bien que vivant très pauvrement, cette femme détenait une collection de livres incroyable. Les années s'étaient écoulées, toutes semblables aux autres. Le matin pour les tâches journalières, c'est-à-dire le nettoyage de la maison composée en tout et pour tout de deux pièces Extrêmement défraichies, sentant l'humidité et la suie : la cuisine, vaste salle, servait pour les Repas, la toilette, l'éducation, et la chambre, minuscule petite pièce où ne pouvait loger qu'un lit Sommaire, appartenait à Elyryan, et elle avait toujours eu ordre de s'y cacher lorsque quelqu'un Rendait visite à la vieille femme, une à deux fois par an. Personne ne devait la voir, personne ne Devait lui parler. Elyryan était simplement autorisée, par la petite fenêtre de sa chambre, à entre-voir les visiteurs quittant les lieux.

Pourtant, un jour, les villageois venus en nombre, l'avaient arrachée à cette prison !

Cela faisait trois jours que la vieille femme était partie au village le plus proche pour aller quérir Quelques épices et herbes qu'elle ne trouvait pas dans la forêt.

Elyryan avait encore cette journée bien en mémoire, cette terrible journée où elle s'était sentie si Apeurée et démunie lorsqu'on lui avait annoncé que la vieille femme avait été brûlée vive sur la Place du village parce qu'elle était considérée comme étant une sorcière. Tout avait basculé Cette journée-là.

Les villageois lui avaient posé un tas de questions sur les actes de sorcellerie de cette femme, Ses potions, ses formules et incantations.

Elyryan n'avait su quoi leur répondre, elle n'avait jamais vu la vieille dame faire quoi que ce Soit de mal. Il est vrai qu'elle s'absentait toujours quelques jours par mois, mais c'était, selon Elle, pour la cueillette de plantes médicinales qui servaient à calmer les douleurs de son grand Âge. Elle passait également quelques heures par jour dans un cabanon adjacent à la maison, Celui-ci était d'ailleurs toujours fermé à clé et Elyryan n'avait jamais pu s'y introduire.

La jeune enfant était effrayée, elle se rendait compte que la vieille dame était un mystère pour Elle, elle n'avait jamais su si elle faisait partie de sa famille ou si elle l'avait simplement trouvée

« La Quête du Mal »

Ou recueillie ? La vieille femme n'avait jamais été très loquace, elle n'avait adressé la parole à l'enfant que lorsque cela s'était avéré totalement indispensable. Elle en avait fait de même avec ses rares visiteurs.

Elyryan n'avait jamais manqué de rien, mais elle n'avait jamais obtenu la moindre marque d'affection ou de considération de sa part. Elles avaient vécu ensemble, c'est tout !

Elle avait fait de l'enfant une fillette parfaitement éduquée, habile à tout faire et dotée d'un savoir incomparable.

- Qui es-tu ?

Encore et toujours des questions, Elyryan n'en pouvait plus de cet interrogatoire. Elle ne savait pas qui elle était, elle ne savait pas qui était ses parents. Personne ne lui avait raconté son histoire.

- Tu n'as pas besoin de savoir d'où tu viens ! Tu es ici, c'est tout ce qui importe !

Voilà la réponse qu'elle avait obtenue lorsqu'elle s'était interrogée.

Cette femme n'avait jamais dévoilé son identité propre, personne ne connaissait jusqu'à son prénom.

Les villageois étaient tout de même stupéfaits de constater que la Sorcière avait réussi à cacher une enfant pendant plusieurs années, à quelques dizaines de lieues de leurs maisons.

- Ne t'inquiète pas, nous allons nous occuper de toi. Je suis Hector LIGNET, le maire d'EDEN. Nous allons te trouver une gentille famille chez qui habiter. D'accord ?

Le maire tendait la main à la fillette et attendait sa réaction. Elle ne semblait pas avoir subi de mauvais traitement mais paraissait néanmoins terriblement déconcertée.

Elyryan n'avait pas envie de le suivre, d'aller avec cette troupe d'hommes et de femmes

Enchantés de leur trouvaille. Son long isolement des autres l'empêchait de pouvoir sortir le moindre son de sa bouche.

« La Quête du Mal »

Elle acquiesça et prit la main du maire. Il eut un sursaut lorsqu'elle lui toucha les doigts.

- Tu as la main brûlante ! Tu as certainement de la fièvre. Allez, viens, allons au village.

Tous les villageois se prirent d'affection pour elle, il fut décidé qu'elle vivrait chez les STANLEY

Et qu'elle irait à l'école avec les autres enfants de son âge.

La vie avait alors suivi son cours, sans qu'Elyryan ne puisse en savoir davantage sur ses origines.

Elle s'était adaptée à la communauté du petit village, les gens y étaient fort gentils, toujours

Aimables et prêts à s'entraider quoi qu'il arrive.

L'économie du village était si bien gérée qu'on ne comptait aucune personne dans le besoin. Tous

Avaient une maison, des bêtes, du travail, et toujours de quoi manger à table. Il faut dire qu'à cette

Époque, c'était rare. C'est pourquoi ce petit village était aussi surnommé le village d'EDEN, car

Quiconque venait s'y installer était assuré d'une vie paisible selon le dicton.

Ce village, situé à proximité d'une forêt et d'une rivière, était peuplé d'à peu près une centaine de

Personne. Il y avait une école, une auberge, une épicerie, un maréchal ferrant et une église où tous

Les habitants avaient rendez-vous systématiquement tous les dimanches pour écouter le sermon

Du pasteur.

Il n'y avait pas de famille à grande notoriété à EDEN, mis à part ce Monsieur LANDCASTER qui

Était un illustre écrivain. Il venait passer tout son temps libre au village et regagnait l'Ecosse dès

Qu'il avait suffisamment d'inspiration pour un prochain livre.

En plus de son pied à terre au village, on pouvait lui dénombrer cinq autres grandes demeures

Situées à chaque endroit du pays où il aimait s'arrêter.

Il n'avait jamais eu de femme ni d'enfant. Il avait secrètement aimé une lady et avait eu le cœur

Brisé en la voyant se marier avec un autre. Il ne s'était jamais remis de cette grande peine et, dès

Lors, n'avait jamais pu regarder une autre femme.

Elyryan avait été intriguée par cet homme, peut-être parce que comme elle il était très entouré par

Les gens mais se sentait en réalité bien seul.

« La Quête du Mal »

Dès qu'il séjournait au village, elle s'était rendu compte qu'ils se croisaient bien souvent, et qu'il Aimait discuter avec elle.

Elyryan fit quelques pas et se rapprocha du bureau. Elle regarda le livre qui y était posé.

Elle effleura de l'index la couverture en cuir rouge et suivit le sigle qui était encre dans la page.

Le jour où Monsieur LANDCASTER était venu frapper à la porte des STANLEY lui revint en Mémoire. Elle avait été stupéfaite, ce dont elle avait rêvé allait pouvoir se réaliser.

Il lui avait proposé de le suivre à travers ses expéditions pour qu'elle puisse mettre par écrit, étant Donné son excellent niveau scolaire, toutes les pensées qu'il lui dicterait.

Il avait expliqué aux STANLEY que la jeune fille pourrait ainsi profiter pleinement de sa fortune. Madame STANLEY avait alors longuement réfléchi, et devant la détermination d'Elyryan, elle Avait accepté à condition qu'il soit dit que la jeune fille était sa fille. Elle n'avait pas envie D'entendre des méchancetés sur sa protégée dans un autre village.

- Tu es bien sûre de vouloir partir, Elyryan ? avait demandé Flora et Davy STANLEY.
- Il le faut ! Je dois savoir qui je suis. Cette ignorance me pèse, vous le savez. Il faut que je Retrouve les traces de mes parents. Je veux savoir où vit ma famille. Avait-elle répondu Avec conviction.
- Nous le savons. Mais nous avons peur que tu nous reviennes avec de grandes désillusions. Nous ne voulons pas te voir souffrir. Nous te considérons comme notre enfant, saches que Nous serons toujours là pour toi. Avait ajouté Davy STANLEY.
- Merci à vous deux, mais je ne pars pas en quête de richesse et je ne me fais aucune idée sur L'identité de mes parents. S'il s'avère que je suis une enfant abandonnée, je veux savoir Pourquoi, et si j'ai été enlevée par la vieille femme qui m'a élevé, il en sera de même, il faut Que je sache.

« La Quête du Mal »

Elyryan était partie le lendemain avec Monsieur LANDCASTER. Elle avait le sentiment que cet Homme était le seul qui puisse l'aider à se renseigner sur son passé.

Et plus les années s'étaient écoulées, et plus son besoin de savoir s'était intensifié. Elle ne pensait Plus qu'à ça. Elle s'était mise à l'écart des autres volontairement.

Elle venait de passer six belles années à voyager avec Monsieur LANDCASTER, à visiter l'Italie, L'Espagne et la France ; à dormir dans des auberges, à manger dans des tavernes, à écrire, à Discuter et se promener.

Elyryan s'était sentie différentes durant ces dernières années. Elle était en confiance avec lui, et Même si elle n'avait pas progressé aussi rapidement qu'elle l'aurait souhaité sur la récolte D'information de sa vie, elle n'était pas attristée, car elle avait découvert tellement de choses avec Thomas LANDCASTER.

Elyryan ouvrit le livre et commença à lire tout en reprenant place sur le fauteuil.